

## Esseghem – Chronique de notre hameau (16) *Rik Coolsaet*

L'ascension et la disparition d'une dynastie jettoise

En 1860, Adolphe Tircher fait construire à Esseghem, dans la rue Léopold I<sup>er</sup>, une élégante maison de campagne: la Villa Tircher. À cette époque, il est une étoile montante au ministère de la Justice, où il finira par devenir directeur général. Son épouse, Amélie Gomand, originaire d'Ixelles, appartient à une famille qui y possède de nombreuses terres. Le couple se met lui aussi à acquérir des terres à Jette et devient rapidement l'un des plus importants propriétaires fonciers de la commune. Malgré cet ancrage foncier, Adolphe et Amélie passent toute leur vie à Saint-Josse-ten-Noode. Leurs biens jettois sont avant tout une résidence secondaire et un investissement. En 1885, ils achètent en outre une auberge populaire située juste à côté de leur villa: l'Ancien Pannenhuis, qui restera dans la famille jusqu'en 1953. Depuis la Villa Tircher, le regard embrasse alors un vaste paysage: Bruxelles au loin, et autour, des champs, des prairies et quelques chemins bordés d'arbres.

À la mort d'Adolphe Tircher, en 1895, le patrimoine familial revient à son fils unique, Edmond Tircher. Avocat et juge suppléant au tribunal de première instance à Bruxelles, il est également membre du 'Coin du Feu', une société active dans la construction et la location de logements ouvriers. Quelques années auparavant, Edmond a acquis à Jette le bois du Poelbos, qui faisait autrefois partie du domaine de l'abbaye de Dieleghem. Sur cette propriété, il fait construire un imposant château entouré d'un jardin à l'anglaise, où il s'installe avec sa famille en 1891. Les alentours du château Tircher — également appelé château Weyngaert — présentent alors un paysage bucolique: bois, champs, quelques fermes dispersées et, çà et là, des résidences de campagne appartenant à d'autres notables bruxellois.

Edmond Tircher s'impose rapidement comme une figure importante de la vie politique locale. En 1900, il est élu conseiller communal libéral, puis devient échevin des travaux publics. En 1904, il accède au maïorat de Jette. Le climat politique est alors particulièrement tendu: la lutte entre catholiques et libéraux fait rage. Ses adversaires le surnomment avec ironie 'M. le Caméléon avec ses instincts de chèvrechoutiste'. Son mandat sera toutefois bref: en 1909, Edmond Tircher décède subitement.

Aucun de ses trois enfants ne semble d'abord disposé à reprendre le rôle de leur père à Jette. Le fils aîné Albert part pour les États-Unis au début de la Première Guerre mondiale et y prend la nationalité américaine. Son frère cadet Max part pour les Pays-Bas, où il se marie, puis s'installe à Woluwe-Saint-Lambert, fief de la famille de son épouse. Leur sœur Léa trouve le bonheur en France. C'est finalement Max Tircher qui se laisse convaincre, en 1926, de retourner à Jette et de reprendre le flambeau paternel. Avocat, administrateur de sociétés et membre du comité de gestion du 'Foyer jettois' — une société de logements sociaux créée par la commune en 1921 — il devient à son tour conseiller communal libéral, puis échevin des travaux publics. Grand voyageur, il acquiert également une certaine notoriété comme conférencier, partageant avec le public les récits et les images de ses nombreux voyages à l'étranger.

Comme son père et son grand-père avant lui, Max Tircher laisse aussi une empreinte architecturale à Jette. En 1926, il fait construire une demeure remarquable dans la rue Amélie Gomand. Entourée d'un vaste parc, elle devient immédiatement l'une des maisons les plus singulières d'Esseghem. Quelques années après la Seconde Guerre mondiale, Max Tircher disparaît à son tour. Cette fois, la lignée se retire définitivement de la scène locale: pour diverses raisons, aucun de ses deux fils ne suit les traces de leur père et de leur grand-père.

Que reste-t-il aujourd'hui de la dynastie Tircher à Jette ?

La Villa Tircher de la rue Léopold I<sup>er</sup> demeure dans la famille après 1895, mais elle est vendue dans les années 1930. Son grand jardin est progressivement loti et, en 1974, la villa elle-même est démolie pour faire place à un immeuble à appartements. Elle a alors plus d'un siècle.

Le château Tircher, près du Poelbos, est vendu par la famille peu avant la Seconde Guerre mondiale et passe en 1960 aux mains de la commune de Jette. Le site sert notamment pour des camps de vacances et comme maison de repos. En 1970, le château – devenu vétuste et trop cher à entretenir – est finalement démoli. On envisage un temps d'y construire un centre culturel intégrant les vestiges de la 'Maison du Peuple' de Victor Horta. Ce projet ne voit finalement pas le jour. À sa place, deux écoles primaires communales sont construites: l'école néerlandophone Poelbos et l'école francophone Arbre Ballon. À l'endroit même où se dressait autrefois le château, la commune inaugure en 2024 une salle de sport remarquable et ultramoderne, destinée aux deux écoles ainsi qu'aux clubs sportifs jettois.

La maison construite par Max Tircher dans la rue Amélie Gomand existe toujours dans sa forme d'origine, mais elle n'appartient plus à la famille depuis longtemps: elle est vendue dès 1941. À partir des années 1960, elle sert de résidence pour des missionnaires âgés des pères Oblats. Un promoteur immobilier néerlandais la rachète en 2005 et revend ensuite la maison elle-même ainsi qu'une partie du jardin à un cabinet d'avocats. Dans le reste du parc, un ensemble de deux immeubles résidentiels de style postmoderniste est construit autour d'un jardin commun, donnant à la fois sur la rue Amélie Gomand et sur la rue de la Loyauté.

Il subsiste encore à Jette un autre souvenir, plus discret, de la dynastie Tircher. En 1951, une petite place — en réalité un carrefour situé au nord de la commune — reçoit le nom de 'place Max Tircher'. Curieusement, son père Edmond Tircher, pourtant bourgmestre de Jette, n'a jamais donné son nom à une rue. En 1926, la commune avait bien décidé de lui en dédier une, mais celle-ci ne fut finalement jamais aménagée. Cet honneur revint en revanche à la véritable matriarche de la dynastie jettoise: rue Amélie Gomand.

**Villa Tircher (1860)**  
*Rue Leopold I-straat 319*



*Hertekening met AI/Redessiné avec l'IA*

2026



**Kasteel/Château Tircher (1891)**  
*Poelbos*



2026



**Woning van/Maison de Max Tircher (1926)**  
*Rue Amélie Gomandstraat 24*



2026

